

# Les femmes dans la piraterie

Bien que la majorité des pirates de l'histoire aient été des hommes,<sup>[1]</sup> il existe une certaine d'exemples connus de femmes pirates,<sup>[2][un]</sup> dont environ quatre étaient actifs dans le L'âge d'or de la piraterie.<sup>[4]</sup> Certaines femmes ont été capitaines pirates et d'autres ont commandé des flottes pirates entières. Parmi les femmes pirates les plus puissantes figuraient des personnalités telles que Zheng Yi Sao (1775–1844) et Huang Bamei (1906–1982), qui ont tous deux dirigé des dizaines de milliers de pirates.<sup>[5][6]</sup>

En plus des quelques pirates eux-mêmes, les femmes ont également toujours été plus fortement impliquées dans la piraterie à travers des rôles secondaires, interagissant avec les pirates en étant passseurs, prêteurs d'argent, acheteurs de biens volés, taverniers et prostituées, et en ayant été membres de la famille de pirates et de victimes.<sup>[1][7]</sup> Certaines femmes ont également épousé des pirates et transformé leurs maisons ou leurs établissements en refuges pour pirates.<sup>[8]</sup> Grâce aux femmes occupant ces rôles secondaires, les pirates étaient fortement soutenus par l'action des femmes.<sup>[9]</sup> Certaines femmes influentes, y compris des monarques tels que Élisabeth I d'Angleterre (r. 1558–1603), ont également agi comme des puissants clients des pirates.<sup>[1]</sup> Bien qu'elles aient reçu peu d'attention académique, les femmes occupent toujours ces rôles secondaires importants piratage contemporain. Piraterie au large des côtes somaliennes est par exemple largement soutenue par les femmes à terre qui participent au transport, au logement et au recrutement.<sup>[10]</sup>

Navigation en général, il s'agit historiquement d'une activité hautement masculine.<sup>[11]</sup> Les femmes qui devenaient pirates se déguisaient parfois en hommes pour ce faire, car elles étaient autrement rarement autorisées à monter sur des bateaux pirates. Sur de nombreux navires de l'âge d'or de la piraterie, les femmes étaient interdites par le contrat du navire (doit être signé par tous les membres de l'équipage) car il est considéré comme malchanceux et par crainte que les membres masculins de l'équipage se battent pour les femmes. De nombreuses femmes pirates célèbres, telles que Anne Bonny (peut-être décédé en décembre 1733) et Marie Lire (décédé en avril 1721), s'habillèrent et agissaient donc comme des hommes.<sup>[12]</sup> Étant donné que le sexe de nombreuses femmes pirates n'a été révélé qu'après leur capture, il est possible qu'il y ait eu plus de femmes dans la piraterie que ne l'indiquent autrement les sources survivantes.<sup>[13]</sup>

En plus des femmes pirates historiques, les femmes piratées sont également apparues fréquemment dans légendes et folklore. La première femme pirate légendaire est peut-être Atalante de Mythologie grecque, qui selon la légende a rejoint le Argonautes dans les années précédant la Guerre de Troie.<sup>[14]</sup> Folklore scandinave et mythologie, bien que les contes eux-mêmes ne soient pas vérifiés, inclut de nombreuses guerrières (jeunes filles-boucliers) qui



Zheng Yi Sao (1775–1844 ; à droite) tel que représenté en 1836

commandent des navires et des flottes.<sup>[15]</sup> Les femmes pirates ont joué des rôles variés dans la fiction moderne, reflétant souvent les normes et traditions culturelles. À partir du XXe siècle, les femmes pirates fictives ont parfois été romancées comme symboles de la liberté féminine.<sup>[16]</sup>

## Liste des femmes pirates nommées

Contesté historicité ou légeraire figure

### Anciens pirates

| Nom   | Durée de vie | Actif            | Culture          | Notes  |
|---|--------------|------------------|------------------|--|
| <b>Didon</b><br><i>alias</i> Éli <sup>ssa</sup>                           |              | ~800 av. J.-C    | <u>phénicien</u> | Le fondateur légendaire de <u>Carthage</u> . <sup>[17]</sup> Parfois considérée comme une pirate puisque sa légende l'implique à la tête d'une expédition maritime, <sup>[17][18]</sup> raids, <sup>[17]</sup> et l'enlèvement d'un grand groupe de femmes. <sup>[18]</sup>  |
| <b>Tchiao Kuo-fu-ja</b> <sup>[2]</sup><br><i>alias</i> Ch'iao K'uo Fū Jên |              | ~600 av. J.-C    | Chinois          | Identifié comme pirate dans les sources occidentales citées, mais il semble s'agir d'une identification erronée de la chef militaire historique du VIe siècle, Dame de Qiaoguo. Il n'existe aucune trace dans l'historiographie chinoise (par exemple, le Livre de Sui) suggérant qu'elle était une pirate, ni aucune preuve de son activité vers 600 av. J.-C. <sup>[19]</sup>                                  |
| Reine <b>Artemisia I</b> de Carie   |              | 480 av. J.-C     | grec             | Reine de la cité-État de <u>Halicarnasse</u> . La première femme pirate historique, Artemisia, était capitaine d'un navire de combat <sup>[20]</sup> et dirigeait la flotte de pirates la plus célèbre du pays Méditerranéen. <sup>[21]</sup> Elle a participé à la deuxième invasion perse de la Grèce (480–479 avant JC), combattant aux côtés <u>Xerxès Ier</u> du <u>Empire achéménide</u> . <sup>[20]</sup> |
| Reine <b>Teuta</b> du <u>Ardiaei</u>                                      |              | 231–228 av. J.-C | <u>Illyrien</u>  | Reine régente de la <u>Ardiaei</u> tribu, active dans le <u>Mer Adriatique</u> . A sanctionné un certain nombre d'attaques de pirates contre le <u>République romaine</u> et a combattu les Romains dans le <u>Première guerre illyrienne</u> (229–228 avant JC). <sup>[22][23]</sup>  |

## Vendel et l'ère viking

| Nom   | Durée de vie | Actif                  | Culture   | Notes  |
|---|--------------|------------------------|-----------|--|
| <b><u>Princesse Sela</u></b>  |              | c. 420 <sup>[24]</sup> | norvégien | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[25][b]</sup> Sœur du roi norvégien Koller, avec qui elle s'est disputée et a mené ses propres raids tant sur mer que sur terre. Tué par le roi juif devenu pirate <u>Aurvandill</u> après avoir tenté de venger son frère. <sup>[24]</sup>   |
| <b>Alf et Alfild</b><br><i>alias</i> Alvid; Altilda; Atwilda; Alvilda |              | c. 550 <sup>[30]</sup> | Géatish   | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Son histoire s'apparente à un conte de fées et elle apparaît par conséquent comme une figure mythique. <sup>[30][31]</sup> Fille du roi Geatish <u>Synarde</u> . Il s'est tourné vers la piraterie pour échapper à un mariage forcé et a dirigé un équipage de pirates entièrement féminin. Finalement retrouvée et vaincue par son futur conjoint, elle l'épousa ensuite en raison de ses prouesses au combat. <sup>[30]</sup> |
| <b>Groe</b>   |              | c. 550 <sup>[30]</sup> | Géatish   | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Une des femmes accompagnant Afhild. <sup>[32]</sup>   |
| <b>Stikla</b>   |              | 8ème siècle ?          | norvégien | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[25][b]</sup> Jeune fille au bouclier et pirate <sup>[31]</sup> qui, aux côtés de sa sœur Rusila, combattit le dirigeant norvégien Olov pour le contrôle de son royaume. <sup>[25][33]</sup> Vaincu et tué par les forces d'Olov aidées par le roi danois <u>Harald Wartooth</u> . <sup>[33]</sup>  |
| <b>Rusila</b>   |              | 8ème siècle ?          | norvégien | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Sœur de Stikla, combattit avec elle contre Olov et Harald. <sup>[25][33]</sup>  |
| <b><u>Veborg</u></b>  |              | c. 770 <sup>[15]</sup> | danois    | Brièvement mentionné dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Capitaine de drakkar tué au combat. <sup>[25]</sup> A participé au légendaire <u>Bataille de Brávellir</u> . <sup>[34]</sup>  |
| <b>Hétha</b>  |              | c. 770 <sup>[15]</sup> | danois    | Brièvement mentionné dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Capitaine de drakkar devenu le dirigeant de <u>Zélande</u> . <sup>[25]</sup> A participé au légendaire <u>Bataille de Brávellir</u> . <sup>[34]</sup>   |
| <b>Wisna</b>  |              | c. 770 <sup>[15]</sup> | danois    | Brièvement mentionné dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Capitaine de drakkar devenu porte-étendard et a perdu sa main droite au combat. <sup>[25]</sup> A participé au légendaire <u>Bataille de Brávellir</u> . <sup>[34]</sup>  |
| <b><u>Rusla</u>, "Fille rouge"</b>                                    |              | 8e/9e siècle ?         | norvégien | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Parfois confondu avec Rusila mais semble être une figure distincte. <sup>[25]</sup> Sœur du souverain norvégien Tesondus, qui avait été déposé par le roi danois <u>Omundus</u> . En colère contre la conquête danoise et contre le fait que son frère s'en soit contenté, elle s'est battue contre les deux mais a finalement été vaincue. <sup>[25]</sup>   |
| <b><u>Lagertha</u></b>  |              | IXe siècle             | norvégien | Apparaît dans le <i>Gesta Danorum</i> . <sup>[b]</sup> Jeune fille-bouclier viking qui accompagna puis épousa le héros légendaire et roi <u>Ragnar Lodbrok</u> . <sup>[25]</sup>   |

## Pirates médiévaux et de la Renaissance

| Nom  | Durée de vie                         | Actif                   | Culture            | Notes   |
|--|--------------------------------------|-------------------------|--------------------|---|
| <b><u>Æthelflæd</u></b> , Dame des Merciens  | c. <span> </span> :<br>870–<br>918   | 911                     | <u>Anglo-saxon</u> | Souverain de <u>Mercie</u> . Devenue chef militaire après la mort de son mari lors d'une bataille contre le <u>Danois</u> en 911. Il prit le commandement des flottes pour débarrasser les mers des pillards vikings. Parfois appelé pirate. <sup>[4]</sup>   |
| <b>Jeanne de Flandre</b> , "la Flamme"<br><i>alias</i> Jeanne de Montfort            | c. <span> </span> :<br>1295–<br>1374 | 1341–<br>1347           | Français / Breton  | Duchesse de Bretagne par mariage à Jean de Montfort. Célèbre et admirée en Bretagne pour ses compétences de guerrière et de chef militaire. A combattu aux côtés de ses troupes contre les Français dans le <u>Guerre de Succession de Bretagne</u> (1341–1365), commandant à certains endroits de grandes flottes lors de batailles navales. Parfois appelé pirate. <sup>[35]</sup>  |
| <b>Jeanne de Clisson</b> , "Lionne de Bretagne"<br><i>alias</i> Jeanne de Belleville | 1300–<br>1359                        | Années<br>1343–<br>1350 | Français / Breton  | Noblesse française/bretonne. Elle s'est tournée vers la piraterie pour venger son mari <u>Olivier IV de Clisson</u> , qui a été exécuté comme traître pendant la <u>Guerre de Succession de Bretagne</u> . Elle acheta trois navires qu'elle commandait et attaqua les navires français au large des côtes de <u>Normandie</u> . Elle a mis fin à sa carrière de pirate après s'être remariée avec le chevalier anglais <u>Walter Bentley</u> dans les années 1350. <sup>[36]</sup>   |
| <b><u>Élise Eskildotter</u></b>  | d.<br>1483                           | Années<br>1455–<br>1470 | norvégien          | Une noble norvégienne qui s'est tournée vers la piraterie pour venger son mari <u>Olav Nilsson</u> . Navires attaqués dans les mers proches <u>Bergen</u> . <sup>[4]</sup>  |
| <b><u>Grace O'Malley</u></b><br><i>alias</i> Gráinne Ní Mháille, Granuaile           | c. <span> </span> :<br>1530–<br>1603 | XVIe<br>siècle          | irlandais          | Fille d'un chef local à <u>Connacht</u> . Sa famille dirigeait à la fois une entreprise de transport maritime légitime et une entreprise de piratage. A hérité des terres de son père ( <u>Umhaill</u> ), devenant un puissant dirigeant irlandais. Avec ses trois navires et ses deux cents hommes, O'Malley pilla des navires en provenance d'Angleterre et d'autres régions d'Irlande. Elle est devenue si prolifique que la reine <u>Élisabeth I</u> mettre une prime sur sa tête et envisager d'envoyer la flotte royale contre elle. Capturé par les Anglais en 1577 mais libéré lors d'un échange d'otages et continua à se livrer à la piraterie. Entré au service anglais en tant que <u>corsaire</u> en 1593. <sup>[37]</sup>   |
| <b><u>Sayyida al-Hurra</u></b>   | 1485–<br>1561                        | 1515–<br>1542           | marocain           | Souverain des côtes occidentales du Maroc depuis plus de trente ans et puissant <u>Corsaire de Barbarie</u> , opérant à partir de <u>Tétouan</u> . Allié au corsaire ottoman <u>Oruç Reis</u> , qui opéraient à partir de <u>Alger</u> . Elle a attaqué des navires chrétiens d'Espagne, récupérant ainsi les richesses que sa famille avait perdues lors des expulsions de musulmans d'Espagne. Une grande partie de la richesse a été utilisée pour faire revivre Tétouan. A gagné le titre <i>al-Hurra</i> (la femme libre) et plus tard mariée <u>Ahmed el Outassi</u> , Sultan du Maroc. Souhaitant conserver son influence politique, elle oblige Outassi à se rendre à Tétouan pour le mariage, seule fois dans l'histoire marocaine où un mariage royal n'a pas eu lieu dans la capitale. <sup>[38]</sup> |
| <b><u>Marie Wolverston</u></b> , Dame Killigrew<br><i>alias</i> Elizabeth            | fl.<br>1525–<br>1587                 | XVIe<br>siècle          | Anglais            | Fille du pirate Philip Wolverston, qui l'a éduquée à la piraterie dans sa jeunesse. <sup>[39]</sup> Marié dans la famille Cornish Killigrew, propriétaire de <u>Arwenack</u> . Entre autres   |

|  |             |              |         |  |
|--|-------------|--------------|---------|--|
| Killigrew; Vieille Dame Killigrew        |             |              |         | entreprises, les Killigrews dirigeaient une entreprise criminelle consistant à saisir des navires, à cacher des biens volés et à soudoyer des fonctionnaires pour qu'ils ferment les yeux. <sup>[40][41]</sup> Wolverston était activement impliqué dans la piraterie familiale. En 1582, elle dirigea des équipages lors de ses propres attaques de pirates contre un Espagnol <sup>[39][40][42]</sup> et puis un navire allemand. <sup>[40]</sup> Wolverston fut ensuite emprisonné et condamné à mort par la reine <u>Élisabeth I</u> mais a finalement été gracié. <sup>[40][42][43]</sup> |
| <b>Dorothée Monk</b> ,<br>Dame Killigrew |             | XVIe siècle  | Anglais | Belle-fille de Mary Wolverston. Également accusé de s'être livré à des actes de piraterie. <sup>[44][45]</sup>   |
| <b>Élisabétha Patrickson</b>             | fl.<br>1634 | XVIIe siècle | Anglais | Elle a attaqué des navires anglais aux côtés de son mari William. Inculpé le <u>piratage</u> , <u>vol</u> , et <u>meurtre</u> accusations portées le 10 mars 1634 devant un tribunal anglais. Elle a été torturée pour obtenir des aveux, puis pendue. <sup>[46]</sup>   |

## L'âge d'or de la piraterie

| Nom  | Durée de vie  | Actif                  | Culture              | Notes  |
|--|---------------|------------------------|----------------------|--|
| <u><b>Charlotte de Berry</b></u>   | 1636–?        | XVIIe siècle           | Anglais              | Elle aurait été kidnappée et forcée de prendre la mer, après quoi elle aurait organisé une mutinerie, pris le contrôle du navire et commencé sa propre carrière de pirate. <sup>[47]</sup> Elle est probablement fictive puisque sa première mention connue dans une œuvre littéraire date de 1836. <sup>[48]</sup>  |
| <u><b>Jacquotte Delahaye</b></u>   | fl. 1656      | Milieu du XVIIe siècle | Haïtien ou espagnol  | Pirate légendaire dont l'histoire diffère selon les récits, parfois considérée comme motivée par la vengeance et d'autres fois comme souhaitant gagner de la richesse pour subvenir aux besoins de sa famille. Il aurait pris le commandement d'une centaine de pirates. Selon le récit, elle se serait habillée en homme en permanence ou aurait pris un pseudonyme masculin après avoir simulé sa mort. Probablement fictive car elle n'apparaît pour la première fois que dans des récits écrits bien plus tard que sa prétendue durée de vie. <sup>[48]</sup>                |
| <u><b>Christina Anna Skytte</b></u>  | 1643–1677     | 1657–1668              | suédois              | A <u>baronne</u> qui aurait rejoint son frère en 1657 <u>Gustav Skytte</u> , qui possédait secrètement un bateau pirate. Ensemble, ils ont attaqué des navires dans le <u>Mer Baltique</u> . Il fuit le pays pour échapper aux autorités en 1663, mais revient et se retire de la piraterie en 1668. Son rôle dans la piraterie est quelque peu contesté puisque les documents judiciaires pertinents (qui confirment la piraterie de son frère et de son fiancé) ne la mentionnent pas explicitement. <sup>[49]</sup>   |
| <u><b>Neel Cuyper</b></u><br><i>alias</i> Cornelia; Nellie Cowper; Santa Rubia | c. 1655–1695  | Fin du XVIIe siècle    | Néerlandais          | Il a servi sur des navires marchands hollandais se faisant passer pour un homme. Capturée par des pirates qui l'ont recrutée en raison de son expérience. Après un certain temps avec les pirates, Cuyper s'est avérée être une femme, après quoi elle a été débarquée avec sa part du butin à <u>Tortue</u> . Plus tard, il fonda un complexe hôtelier pour pirates à <u>Labadee</u> en Haïti, devenant finalement connue sous le nom de « <span> </span> Reine de Labadee Bay <span> </span> ». Tué lors d'un raid des forces anglaises et espagnoles en 1695. <sup>[50]</sup> |
| <u><b>Mme Beare</b></u>  | fl. 1684–1689 | Fin du XVIIe siècle    | Anglais ou jamaïcain | Nom complet inconnu. Épouse du pirate <u>John Phillip Beare</u> , Mme Beare, originaire de Jamaïque. Elle le rejoignit lors de voyages de pirates, enfilant fréquemment des vêtements pour hommes. Elle est décrite comme une femme à la réputation promiscuité. <sup>[51]</sup>   |
| <u><b>Anne Dieu-le-Veut</b></u>  | 1661–1710     | Fin du XVIIe siècle    | Français             | Selon les légendes, l'épouse du pirate hollandais <u>Laurens de Graaf</u> , qu'elle aurait accompagné lors de raids de pirates. Sa légende entre en conflit avec les informations historiques connues sur la vie de Laurens de Graaf, <sup>[48]</sup> Bien que des preuves documentaires confirment qu'elle est une personne réelle, elle n'a épousé de Graaf qu'après qu'il aurait laissé sa vie de pirate derrière lui. <sup>[52]</sup>  |
| <u><b>Ingela Gathenhielm</b></u>   | 1692–1729     | 1711–1721              | suédois              | Marié à l'armateur et au corsaire <u>Lars Gathenhielm</u> , qui exploitait également une entreprise pirate. Ingela   |

|  |               |                        |           |   |
|--|---------------|------------------------|-----------|---|
|  |               |                        |           | était profondément impliquée dans l'entreprise de son mari et en prit la direction après la mort de Lars en 1718. <sup>[53]</sup>   |
| <b>Maria Lindsey</b>   |               | Années 1740–1760       | Anglais   | Prostituée qui a épousé le pirate <u>Éric Cobham</u> . <sup>[54]</sup> Considérée comme folle, elle rejoint Cobham et ils rassemblent un équipage de pirates. Ils ont mené ensemble des attaques de pirates en Nouvelle-Angleterre et Terre-Neuve; Les mémoires de Cobham décrivent Lindsey comme impitoyable dans la façon dont elle traitait les captifs. <sup>[55]</sup>   |
| <b>Anne Bonny</b><br><i>alias</i> Ann Fulford                              | d. 1733       | 1720                   | Anglais   | Principalement connu grâce à <u>Capitaine Charles Johnson</u> Livre de 1724 <i>Une histoire générale des Pyrates</i> . <sup>[56]</sup> Bien qu'une grande partie de son histoire soit d'une véracité incertaine, des documents contemporains confirment son existence et qu'elle a été condamnée pour piraterie. <sup>[57]</sup> Selon une documentation limitée, Bonny a rejoint le pirate <u>John Rackham</u> <sup>[56]</sup> en 1720. <sup>[58]</sup> Une autre femme pirate faisait également partie de l'équipage de Rackham <u>Marie Lire</u> . Capturée et condamnée à la fin de 1720, elle échappa à l'exécution en prétendant être enceinte. Elle mourut probablement en Jamaïque en 1733. <sup>[59]</sup>   |
| <b>Marie Read</b>  | d. 1721       | 1720                   | Anglais   | Principalement connu grâce à <u>Capitaine Charles Johnson</u> Livre de 1724 <i>Une histoire générale des Pyrates</i> . <sup>[57][60]</sup> Bien qu'une grande partie de son histoire soit d'une véracité incertaine, des documents contemporains confirment son existence et qu'elle a été condamnée pour piraterie. <sup>[57]</sup> Selon l'histoire de Johnson, elle s'est tournée vers la piraterie après qu'un navire sur lequel elle se trouvait ait été capturé par des pirates. A rejoint l'équipage de <u>John Rackham</u> en 1720, <sup>[61]</sup> dont <u>Anne Bonny</u> faisait également partie. <sup>[59]</sup> Capturée et condamnée à la fin de 1720, elle échappa à l'exécution en prétendant être enceinte. Décédé en prison vers avril 1721, peut-être lié à complications de l'accouchement. <sup>[60]</sup> |
| <b>Martha Farley</b><br><i>alias</i> Mary Farley; Mary Harvey; Mary Farlee | fl. 1726      | Début du XVIIIe siècle | Anglais ? | Jugé pour piraterie en Virginie aux côtés de trois hommes en 1726 ; alors que tous les hommes furent exécutés, Farley fut épargné par le tribunal. <sup>[13]</sup> Bien que Farley ne semble pas avoir joué un rôle militant actif aux côtés des hommes, elle était présente lors d'au moins une capture d'un navire et on pense qu'elle a aidé à écouter les conversations des prisonniers. <sup>[62]</sup>  |
| <b>Marie Critchett</b><br><i>alias</i> Marie Crickett; Marie Crichett      | fl. 1729      | Début du XVIIIe siècle | Anglais   | Jugé pour piraterie en Virginie aux côtés d'un équipage de cinq hommes en 1729 et exécuté. <sup>[13]</sup> Critchett et les autres étaient des criminels qui se sont échappés et ont volé un navire dans le <u>Rivière Rappahannock</u> avant de se frayer un chemin dans le <u>Baie de Chesapeake</u> , où ils ont capturé un autre navire. <sup>[63]</sup>  |
| <b>Martha Herring</b>  | fl. 1714–1735 | 1714–1715              | Anglais ? | Fille d'un capitaine tué en 1714 lors d'une mutinerie par son amant <u>Sandy Gordon</u> , qui s'est tourné vers la piraterie. Herring a continué à suivre Gordon à bord du <i>Écossais volant</i> . Gordon fut tué en 1715 et Herring   |

|                          |          |               |           |  |
|--------------------------|----------|---------------|-----------|--|
|                          |          |               |           | resta ensuite sur l'île sur laquelle les deux se marièrent. <sup>[64]</sup>  |
| <b><u>Flora Burn</u></b> | fl. 1741 | XVIIIe siècle | Américain | Elle a servi comme l'un des 35 marins à bord du navire corsaire américain, <u>HMS Revenge</u> , au cours de l'année 1741. Le navire opérait sur la côte est de l'Amérique du Nord. Elle détenait une part et trois quarts de la prime au sein de l'équipage. <sup>[65][66]</sup> |

## XVIIIe–XIXe siècles

| Nom   | Durée de vie         | Actif                      | Culture   | Notes   |
|---|----------------------|----------------------------|-----------|---|
| <b><u>Sarah Bishop</u></b>  | c. 1759<br>- c. 1809 | 1778–<br>1780              | Américain | Bishop a été capturé par un Britannique <u>corsaire</u> navire lors d'un raid en 1778 et devint membre d'équipage. Ses fonctions comprenaient la surveillance debout, la manipulation de la roue du navire et la prestation de services sexuels. Elle devint l'épouse du capitaine et, après deux ans de captivité, réussit à s'échapper en passant par-dessus bord. Plus tard, elle est devenue ermite en <u>Ridgefield, Connecticut</u> . <sup>[64][67]</sup>   |
| <b><u>Rachel Wall</u></b>   | c. 1760–<br>1789     | 1781–<br>1782/1789         | Américain | L'une des pirates américaines les plus notoires et peut-être la première femme pirate née en Amérique même. <sup>[68]</sup> A participé à la capture et au pillage de plusieurs navires en 1781–1782 en les attirant avec une fausse détresse. Seul survivant après que son navire ait été attaqué et se soit ensuite apparemment retiré de la piraterie. Il aurait continué à voler des navires pendant la nuit. Emprisonnée puis pendue en 1789 après avoir agressé une femme et l'avoir volée <u>capot</u> . <sup>[69]</sup>   |
| <b><u>Zheng Yi Sao</u></b><br><i>alias</i> Ching Shih;<br>Cheng I Sao         | 1775–<br>1844        | 1801–<br>1810              | Chinois   | Épouse du pirate <u>Zheng Yi</u> . <sup>[5]</sup> Il participa à sa piraterie dès leur mariage en 1801. <sup>[70]</sup> Après la mort de son mari en 1807, elle prend le commandement de son puissant <u>Flotte Drapeau Rouge</u> et a dominé le <u>Mer de Chine méridionale</u> tant militairement que politiquement. Appliqué divers <u>codes pirates</u> , notamment en rendant le viol des femmes captives passible de la peine de mort. <sup>[71]</sup> Au sommet de son pouvoir en 1805, elle en commandait 400 <u>jonques</u> et entre 40 000 et 60 000 pirates. <sup>[72]</sup> Après avoir fait face à une opposition importante de la part des autorités gouvernementales ainsi que de grandes puissances telles que la <u>Compagnie des Indes orientales</u> et le <u>Empire portugais</u> elle se rendit en 1810 et fut autorisée à se retirer en paix. <sup>[73]</sup> |
| <b>Jossabee</b>   | fl. 1804             | Début du<br>XIXe<br>siècle | algérien  | Mentionné par l'auteur français H. Mesnik dans son livre <i>Les femmes pirates</i> (1804), dans lequel il prétendait avoir vécu avec elle pendant un certain temps. <sup>[74]</sup>   |
| <b><u>Marguerite Jordan</u></b><br><i>alias</i> Margaret Croke                | fl. 1809             | Début du<br>XIXe<br>siècle | irlandais | Épouse du pirate <u>Édouard Jordan</u> . Jugé pour piraterie et meurtre à la suite d'un violent différend avec des investisseurs au sujet de la <u>goélette</u> <i>Les Trois Sœurs</i> . Reconnue innocente et libérée par le tribunal afin qu'elle puisse s'occuper de ses enfants. <sup>[75]</sup> Malgré cela, il est presque certain qu'elle a aidé son mari dans sa piraterie et qu'elle était donc elle-même pirate. <sup>[76]</sup>  |
| <b><u>Lucia Allen</u></b><br><i>alias</i> Lucie; Lucille;<br>Señora del Norte | fl. 1821             | Début du<br>XIXe<br>siècle | Américain | Ami et peut-être maîtresse du capitaine pirate <u>Pierre Lafitte</u> . Il aurait accompagné Lafitte lors d'un voyage et d'un raid de pirates à l'été 1821. Peut-être qu'il est mort en couches en novembre de la même année. <sup>[77]</sup>  |

|  |                             |                             |   |  |
|--|-----------------------------|-----------------------------|---|--|
| <b>Johanna Hård</b><br><i>alias</i> Johanna Jungberg | 1789–<br>1851               | 1823                        | suédois   | Dans la mémoire populaire, il était considéré comme le dernier pirate suédois. J'ai vécu sur <u>Vrångö</u> île et était la veuve d'un comptable. <sup>[78]</sup> Vivait de contrebande et dirigeait un <u>bar clandestin</u> . Accusé de piraterie en 1823, Hård fut déclaré non coupable et la véracité de l'accusation reste inconnue. <sup>[79]</sup>   |
| <b>Ng Akew</b><br><i>alias</i> Aku                   | fl. 1849                    | XIXe siècle                 | Chinois   | Une partie de l'équipage d'un navire américain de commerce de poudre à canon et d'opium <i>Ruparell</i> , <sup>[80]</sup> ayant été acheté comme esclave par son capitaine <u>James Bridges Endicott</u> . <sup>[81]</sup> Connue pour une série d'événements survenus en 1849 lorsqu'elle a personnellement fait de la contrebande opium <sup>[81]</sup> et a agi en tant que représentant d'une flotte pirate pour négocier avec le capitaine <u>Lockyer</u> du navire de la marine britannique <u>HMS Médée</u> . <sup>[80]</sup> |
| <b>Eliza Welsh</b>                                   | 1806–<br>après<br>1871      | Milieu du<br>XIXe<br>siècle | Espagnol  | J'ai vécu avec un capitaine <u>Graham</u> à bord du HMS <i>Devonshire</i> qui est devenu pirate. Welsh l'accompagna et participa à ses pirateries. Capturé par la marine britannique, Graham fut ensuite pendu à Londres et Welsh fut placé dans un camp de prisonniers à <u>Tasmanie</u> , où elle a passé vingt ans. <sup>[82]</sup>   |
| <b>Sadie Farrell</b> ,<br>"Sadie la chèvre"          | fl.<br>1869 <sup>[83]</sup> | Années<br>1850–<br>1869     | <u>Irlandais-<br/>américain</u> <sup>[84]</sup> | Pirate de la rivière qui a dirigé le <u>Gang de Charlton Street</u> dans les rivières environnantes <u>Ville de New York</u> , attaquant des navires, des villages et des petites villes et pilotant un <u>Jolly Roger</u> drapeau. <sup>[85]</sup> Elle a gagné son surnom avant de devenir pirate ; cela découlait de sa stratégie pour <u>coup de tête</u> des gens dans l'estomac, après quoi l'un de ses compagnons masculins volerait la victime désormais clouée au sol. <sup>[86][87]</sup>                                  |

## XXe siècle

| Nom  | Durée de vie     | Actif                   | Culture   | Notes   |
|--|------------------|-------------------------|-----------|---|
| <b>Lo Hon-cho</b><br><i>alias</i> Lo Honcho  |                  | 1921–1922               | Chinois   | A pris la tête d'une flotte pirate après la mort de son mari en 1921, <sup>[88]</sup> probablement au milieu de la vingtaine. A acquis une réputation impitoyable grâce à ses attaques dans la région environnante <u>Beihai</u> . Commandé 64 <u>jonques</u> au sommet de son pouvoir. Capturé par l'armée chinoise en octobre 1922. <sup>[89]</sup>   |
| <b>Lai Choi San</b><br><i>alias</i> Lai Sho Sz'en                                    | fl.<br>1931–1939 | Années 1920–années 1930 | Chinois   | Actif dans le <u>Mer de Chine méridionale</u> et le <u>Mer de Chine orientale</u> , commandé 12 <u>jonques</u> . Son historicité, ou du moins l'historicité de ses exploits, est contestée puisqu'elle est principalement connue grâce au rapport <i>J'ai navigué avec des pirates</i> (1931) par <u>Aleko Lilius</u> , un journaliste à la réputation douteuse. Elle semble avoir été une véritable figure puisqu'elle est également mentionnée dans un rapport ultérieur d'un journaliste de guerre pendant la <u>Guerre sino-japonaise</u> . <sup>[90]</sup>   |
| <b>Tan Chin Chiao</b> ,<br>"La Grâce d'Or"<br><i>alias</i> T'ang Ch'ên Ch'iao        | fl.<br>1935      | Début du XXe siècle     | Chinois   | Aussi appelée la « <span> </span> Reine des Pirates <span> </span> ». Commandait plusieurs navires pirates, arrêté en <u>Baie de Daya</u> en 1935. <sup>[30]</sup> Elle s'est proclamée « <span> </span> ennemie mortelle de l'Occident <span> </span> ». <sup>[6]</sup>  |
| <b>P'en Ch'ih Ch'iko</b>   | fl.<br>1936      | Début du XXe siècle     | Chinois   | Il commanda plus d'une centaine de pirates en 1936. <sup>[6]</sup>  |
| <b>Ki Ming</b><br><i>alias</i> Roi Mi; Ching Mi                                      |                  | Début du XXe siècle     | Chinois   | Attaqué et tenté de s'emparer du <u>RMS <i>Impératrice du Canada</i></u> dans <u>Manille</u> , aidée par une bande de membres de son équipage cachés parmi les <u>entrepont passagers</u> . <sup>[91]</sup>   |
| <b>Huang Bamei</b> ,<br>"Deux armes"<br><i>alias</i> Huang P'ei-mei;<br>Huang P'emei | 1906–1982        | 1931–1951               | Chinois   | Actif le long des côtes des provinces du Zhejiang et du Jiangsu dans les années 1930. Son gang, parmi d'autres gangs criminels locaux, a été recruté par le <u>Armée nationale révolutionnaire</u> du <u>République de Chine</u> au début de la <u>Deuxième guerre sino-japonaise</u> en 1937, même si elle avait une allégeance douteuse. <sup>[92]</sup> La flotte de Huang s'agrandit considérablement pendant la guerre <span> </span> ; à son apogée, elle commandait 50 000 pirates et 70 navires. <sup>[6][93]</sup> Après la guerre, elle retourna à la piraterie, effectuant des raids <u>Lac Tai</u> . Recruté à nouveau par l'armée en 1949 pour combattre dans le <u>Guerre civile chinoise</u> . Largement retiré des activités maritimes en 1951. <sup>[92]</sup> |
| <b>Sœur Ping</b>   | 1949–2014        | Années 1970–années 1990 | Chinois   | Exploité à partir de <u>Canton</u> en tant que propriétaire et financier de navires pirates dans le <u>Mer de Chine méridionale</u> . Également connu pour avoir introduit clandestinement des immigrants chinois aux États-Unis et en Europe. A été reconnu coupable aux États-Unis et condamné à 35 ans de prison. <sup>[5]</sup>   |
| <b>Linda</b>   |                  | XXe siècle              | Philippin | Nom complet inconnu. Pirate responsable de plusieurs raids le long des côtes philippines, <sup>[54][94]</sup> rencontré par le marin français Frances Guillain. <sup>[94]</sup>   |
| <b>Susan Frani</b>   |                  | Années 1990             | Philippin | Membre de l'équipage pirate d'Emilio Changco, avec qui elle entretenait une relation intime. Peut-être la seule   |

|  |  |  |  |   |
|--|--|--|--|---|
|  |  |  |  | femme membre de l'équipage. <sup>[95][96]</sup> L'équipage du Changco a opéré dans les années 1980 et 1990 et a détourné de nombreux navires dans les eaux philippines. <sup>[97]</sup> |
|--|--|--|--|---|

## Les femmes pirates dans la fiction

Les représentations historiques fictives de femmes pirates reflètent souvent des stéréotypes de leur époque concernant non seulement les femmes mais aussi les femmes au pouvoir.<sup>[98]</sup> Représentations de femmes pirates dans *Une histoire générale des Pyrates* (1724) témoignent par exemple d'un certain malaise.<sup>[98]</sup> Les illustrations d'une édition néerlandaise du livre de 1725 représentent des femmes pirates désagréables et torse nu, piétinant des personnages représentant la justice et le commerce.<sup>[98]</sup> La fiction pirate est devenue de plus en plus populaire au milieu du XVIIIe siècle et parmi les nombreux contes écrits figuraient des romans mettant en vedette des femmes pirates.<sup>[99]</sup> Plusieurs récits de ce type avec des femmes pirates et guerrières étaient souvent très conventionnels, les femmes partant en mer ou à la guerre pour gagner ou regagner l'affection d'un homme.<sup>[100]</sup> Certains contes montraient des femmes pirates dépassant leurs homologues masculins en termes de courage, d'habileté et de vertu.<sup>[99]</sup> Certaines œuvres, telles que *Fanny Campbell, la capitaine pirate* (1844), comprenait de grandes aventures mais se terminait également avec la femme centrale trouvant un homme et s'installant, peut-être une tentative de ne pas trop entrer en conflit avec les notions traditionnelles de féminité.<sup>[101]</sup>



Jean Peters comme la pirate fictive Anne Providence dans *Anne des Indes* (1951)

Au XXe siècle, les femmes pirates fictives sont parfois devenues des symboles de féminisme et la liberté des femmes ; alors que les pirates masculins étaient souvent utilisés pour raconter des histoires d'évasion esclavage salarial, des femmes pirates ont illustré leur évasion de la subordination des sexes.<sup>[16]</sup> Une telle romantisation des pirates, qu'ils soient hommes ou femmes, n'est pas ancrée dans l'histoire puisque les pirates étaient généralement des criminels violents, des voleurs et des meurtriers.<sup>[102]</sup> Une des premières œuvres de cette tradition est F. Tennyson Jesse's *Rôleur lunaire* (1927), dans lequel le capitaine pirate Lovel se révèle être une femme avec de forts idéaux en matière de liberté féminine.<sup>[16]</sup> Pourtant, il continuait également à y avoir des histoires dans lesquelles des femmes étaient séduites par des pirates, comme le film de 1944 *Ruisseau du Français*, et des films dans lesquels des femmes pirates séduisaient des hommes, tels que *Anne des Indes* (1951).<sup>[16]</sup> Anne Providence, le personnage principal de *Anne des Indes*, fut la première femme pirate célèbre du cinéma.<sup>[103]</sup>

La femme pirate est parfois présentée comme une féministe, voire une anarchiste, icône.<sup>[16]</sup> Ulrike OttingerFilm de 1978 *Madame X : une souveraine absolue* il s'agit de plusieurs femmes de différents horizons de carrière rejoignant l'équipage pirate de « Madame X » au-dessus du navire chinois *Orlando*<sup>[104]</sup> et a été inspiré par les femmes pirates chinoises du début du XXe siècle.<sup>[105]</sup> Parmi les différents messages du film figurait une critique des structures de pouvoir patriarcales et hiérarchiques.<sup>[104]</sup> Disney's *Pirates des Caraïbes* la série de films comprend plusieurs femmes

pirates,<sup>[106]</sup> notamment Élisabeth Swann. Bien que Swann soit inclus dans certaines scènes stéréotypées et commence comme le Gouverneur la fille de 's et une demoiselle en détresse, elle est transformée en une pirate et une héroïne courageuse au cours de la série de films.<sup>[107]</sup> Swann et Anamaria sont représentés dans *Pirates des Caraïbes* comme du travestissement, rappelant de vraies femmes pirates historiques qui ont fait la même chose.<sup>[103]</sup> Le quatrième film introduit Angélique, un ancien amoureux de Moineau Jack et la fille de Edward Teach / Barbe Noire, qui grandit dans un couvent espagnol jusqu'à ce qu'elle apprenne l'art de l'escroc auprès de Sparrow, et l'a corrompue en grandissant pour devenir une navigatrice accomplie et une pirate dangereuse.<sup>[108][109][110]</sup>

## Voir aussi

- École féministe de criminologie
- Genre et criminalité
- Liste des pirates
- Piratage
- Code pirate

## Notes

- Le nombre exact diffère selon que des personnages légendaires sont inclus ou non et selon la définition du terme « pirate ». Certains chercheurs incluent par exemple des personnages mythologiques tels que Atalante et corsaires tel que Louise Antonini (1771–1861) et Julienne David (1773–1843).<sup>[2]</sup> Certaines personnalités étaient autrefois considérées comme des pirates, comme Charlotte Badger (1778 –après 1843) ont également été victimes d'un sensationnalisme hautement romancé.<sup>[3]</sup>
- Bien qu'il y ait eu des femmes guerrières vikings,<sup>[25][26][27]</sup> attesté à la fois par du matériel militaire retrouvé dans les tombes de femmes et par des textes décrivant les femmes comme faisant partie des envahisseurs vikings,<sup>[15]</sup> les femmes nommées dans le *Gesta Danorum* sont considérés comme légendaires et non vérifiés en raison du manque de fiabilité de l'œuvre elle-même. Le *Gesta Danorum* a été écrit aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles en partie comme une œuvre de propagande royale<sup>[28]</sup> et n'est pas considéré comme un récit historique fiable des siècles précédant son époque, bien que certaines parties puissent être des récits déformés de sources antérieures.<sup>[29]</sup>

## Références

- Powell 2015, Chapitre 6.
- Zuidhoek 2022, p. 3.
- Hardie 2019, p. 84.
- Hollick 2017Les femmes étaient-elles là à l'âge d'or de la piraterie ?
- Zuidhoek 2022, p. 163.
- Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 54–55.
- Pennell 2001, p. 284.
- Pennell 2001, p. 289–290.
- Gilmer 2019, p. 372.
- Gilmer 2019, p. 371–372, 383.
- Appleby 2013, p. 191.
- Pennell 2001, p. 285, 303.
- Rediker 2011, p. 112.
- Zuidhoek 2022, p. 48.
- Mueller-Vollmer et Wolf 2022, p. 216.
- Parker 2013, Utopisme pirate.
- Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 69.
- Zuidhoek 2022, p. 273.
- Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 31.

20. Zuidhoek 2022, p. 43.
21. Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 81.
22. Zuidhoek 2022, p. 768–769.
23. Stanley et coll. 1995, p. 74.
24. Zuidhoek 2022, p. 707.
25. Duncombe 2017, Gardiens du Valhalla.
26. Hedenstierna-Jonson et coll. 2017, p. 853.
27. Price et coll. 2019, p. 189–192.
28. Hermanson 2013, p. 110.
29. Sawyer 2003, p. 17.
30. Zuidhoek 2022, p. 27–28.
31. Sharp 2002, p. 22.
32. Zuidhoek 2022, p. 352.
33. Harrison Lindbergh 2017, p. 262.
34. Mondschein 2017, p. 151.
35. Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 117–120.
36. Zuidhoek 2022, p. 79.
37. Sharp 2002, p. 31–37.
38. Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 97–99.
39. Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 149.
40. Sharp 2002, p. 42–47.
41. Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 146.
42. Zuidhoek 2022, p. 782.
43. Klausmann, Meinzerin et Kuhn 1997, p. 151.
44. Zuidhoek 2022, p. 549.
45. Probasco 2017, p. 223.
46. Druett 2001, p. 52–53.
47. Compton 2013, p. 48.
48. Duncombe 2017, L'âge d'or.
49. Zuidhoek 2022, p. 725.
50. Zuidhoek 2022, p. 212.
51. Zuidhoek 2022, p. 75.
52. Petit 2016.
53. Streifert Eikeland 2014, p. 371.
54. Zuidhoek 2022, p. 493.
55. Edwards 2012, p. 54–55.
56. Zuidhoek 2022, p. 98.
57. Steffoff 2014, p. 19.
58. Steffoff 2014, p. 21.
59. Zuidhoek 2022, p. 98–99.
60. Zuidhoek 2022, p. 657.
61. Steffoff 2014, p. 20.
62. Théophile 2013, p. 225.
63. Théophile 2013, p. 225–226.
64. Zuidhoek 2022, p. 87.
65. Jameson, JF (éd.) (1923). *Privateering et piraterie à l'époque coloniale : documents illustratifs*. New York : La société Macmillan. (pp. 395-378).
66. Stanley, J. (1996). *Audacieuse en culotte : les femmes pirates à travers les âges* (p. 143). Londres; San Francisco: Pandora.
67. De Pauw, Linda Grant. (1982). *Femmes marins*. Boston : Houghton Mifflin, pp. 60-61.
68. Duncombe 2017, Vétérans des guerres américaines.
69. Allison 2012, p. 631–633.
70. Murray 1987, p. 71.
71. Zuidhoek 2022, p. 163–164.
72. Murray 2001, p. 258.
73. Zuidhoek 2022, p. 164.
74. Zuidhoek 2022, p. 446.
75. Zuidhoek 2022, p. 445.
76. Greenwood et Boissery 2000, p. 73.
77. Zuidhoek 2022, p. 26.
78. Wolke 2015, 1700- et 1800-talen.
79. Tingdal 2020.
80. Zuidhoek 2022, p. 21.
81. Lim 2011, p. 283.
82. Zuidhoek 2022, p. 830.
83. Zuidhoek 2022, p. 85.
84. Arsovska et Allum 2014, p. 4.
85. Owen 2021, p. 19.
86. Macintyre 2011, p. 20.
87. Batterberry et Batterberry 1998, p. 105.
88. Gosse 2012, p. 281.
89. Stanley et coll. 1995, p. 243–244.
90. Duncombe 2017, Evil Incarnate et la Dame Dragon.
91. Zuidhoek 2022, p. 465.
92. Guo 2019, p. 6–31.
93. Zuidhoek 2022, p. 407.
94. Stanley et coll. 1995, p. 268.
95. Zuidhoek 2022, p. 37.
96. Stanley et coll. 1995, p. 264, 270.
97. Fontana 2012, Les Philippines.
98. Lincoln 2015« Stand and Deliver » : l'héritage des pirates.
99. Williams et Edwards 2001, p. 357.
100. Mann 2018.
101. Ganser 2020, p. 116–117.
102. Sharp 2002, p. 12.
103. Steinhoff 2011, p. 80.

104. [Langford 2012](#), p. 182.
105. [Rickels 2008](#), p. 116.
106. [Holston et Winchester 2018](#), p. 228.
107. [Zhanial 2019](#), p. 270.
108. O'Connell, Sean (23 mai 2010). « Penelope Cruz va séduire Johnny Depp dans le quatrième Pirates » (<https://web.archive.org/web/20230305191102/https://www.hollywoodnews.com/2010/03/23/penelope-cruz-to-romance-johnny-depp-in-fourth-pirates/>). *Actualités d'Hollywood*. Archivé de l'original (<http://www.hollywoodnews.com/2010/03/23/penelope-cruz-to-romance-johnny-depp-in-fourth-pirates/>) le 5 mars 2023. Récupéré 20 mars 2017.
109. " (<https://web.archive.org/web/20141207200355/http://www.stitchkingdom.com/disney-pirates-caribbean-stranger-tides-stills-feature-queen-annes-revenge-character-descriptions-15345/>) Les nouvelles images de « Pirates des Caraïbes : On Stranger Tides » présentent la vengeance de la reine Anne et des descriptions de personnages (<https://web.archive.org/web/20141207200355/http://www.stitchkingdom.com/disney-pirates-caribbean-stranger-tides-stills-feature-queen-annes-revenge-character-descriptions-15345/>). *PointRoyaume*. 23 mars 2011. Archivé de l'original (<http://www.stitchkingdom.com/disney-pirates-caribbean-stranger-tides-stills-feature-queen-annes-revenge-character-descriptions-15345/>) le 7 décembre 2014.
110. Rob Marshall (réalisateur) (2011). *Pirates des Caraïbes : On Stranger Tides* (Film). Photos de Walt Disney.

## Bibliographie

- Allison, Ariel E. (2012). "Mur Rachel". *Femmes criminelles : une encyclopédie des personnes et des problèmes* (<https://books.google.com/books?id=Jl2EuFEou6cC>). ABC-CLIO. ISBN 978-0-313-33713-0.
- Appleby, John C. (2013). *Les femmes et la piraterie anglaise, 1540-1720 : partenaires et victimes d'actes criminels* (<https://books.google.com/books?id=qakTAgAAQBAJ>). Boydell & Brewer Ltd. ISBN 978-1-84383-869-2.
- Arsovska, Jana ; Allum, Félia (2014). « Introduction : les femmes et la criminalité transnationale organisée » (<https://doi.org/10.1007%2Fs12117-014-9223-y>). *Tendances du crime organisé*. **17** (1): 1–15. est:10.1007/s12117-014-9223-y (<https://doi.org/10.1007%2Fs12117-014-9223-y>). ISSN 1936-4830 (<https://search.worldcat.org/issn/1936-4830>). S2CID 39503388 (<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:39503388>).
- Batterberry, Michael; Batterberry, Ariane (1998). *Sur la ville de New York : l'histoire historique de l'alimentation, de la boisson et des divertissements, de la Révolution américaine à la Révolution alimentaire* (<https://books.google.com/books?id=OcTsCwAAQBAJ>). Routledge. ISBN 978-1-136-76805-7.
- Compton, Nic (2013). *Pourquoi les marins ne savent pas nager et autres merveilleuses curiosités maritimes* (<https://books.google.com/books?id=TWwQAAAQBAJ>). A&C Noir. ISBN 978-1-4081-9263-4.
- Druett, Joan (2001). *Elle est capitaine : Héroïnes et Hellions de la mer* (<https://books.google.com/books?id=PG6TuUhoq88C>). Simon et Schuster. ISBN 978-0-7432-1437-7.
- Duncombe, Laura Sook (2017). *Femmes pirates : les princesses, les prostituées et les corsaires qui dirigeaient les sept mers* (<https://books.google.com/books?id=zA90DQAAQBAJ>). Presse de critiques de Chicago. ISBN 978-1-61373-604-3.
- Edwards, Pierre (2012). *L'Encyclopédie du crime organisé canadien : du capitaine Kidd à maman Boucher* (<https://books.google.com/books?id=D4XaV2YB7U4C>). McClelland et Stewart. ISBN 978-1-55199-688-2.
- Fontana, Nicolas (2012). *Piraterie, sécurité maritime et initiatives japonaises* (<https://web.archive.org/web/20230107200915/http://dspace.unive.it/bitstream/handle/10579/1844/801751-1165299.pdf;sequence=2>) (Laurea thèse). Université Ca' Foscari de Venise. Archivé de l'original (<http://dspace.unive.it/bitstream/handle/10579/1844/801751-1165299.pdf;sequence=2>) le 07/01/2023. Récupéré 04/10/2022.

- Ganser, Alexandra (2020). *Crise et légitimité dans les récits de piraterie des Américains de l'Atlantique : 1678-1865* ([https://books.google.com/books?id=p\\_D2DwAAQBAJ](https://books.google.com/books?id=p_D2DwAAQBAJ)). Springer Nature. ISBN 978-3-030-43623-0.
- Gilmer, Bretagne (2019). « Pirates invisibles : les femmes et les rôles sexistes de la piraterie somalienne » (<http://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1557085117741361>). *Criminologie féministe*. 14 (3): 371–388. est:10.1177/1557085117741361 (<https://doi.org/10.1177%2F1557085117741361>). ISSN 1557-0851 (<https://search.worldcat.org/issn/1557-0851>). S2CID 149020829 (<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:149020829>).
- Gosse, Philippe (2012). *L'histoire de la piraterie* (<https://books.google.com/books?id=-x1jcFe-TCMC>). Société de messagerie. ISBN 978-0-486-14146-6.
- Greenwood, F. Murray; Boissery, Beverley (2000). *Justice incertaine : les femmes canadiennes et la peine capitale, 1754-1953* (<https://books.google.com/books?id=vPYo9cwQtDkC>). Dundurn. ISBN 978-1-4597-1781-7.
- Guo, Weiting (2019). « Les portraits d'une héroïne : Huang Bamei et la politique de l'histoire de la guerre en Chine et à Taiwan, 1930–1960 » (<https://web.archive.org/web/20230103023153/https://cross-currents.berkeley.edu/e-journal/issue-33/guo>). *Courants croisés : Revue de l'histoire et de la culture de l'Asie de l'Est*. 33: 6–31. Archivé de l'original (<https://cross-currents.berkeley.edu/e-journal/issue-33/guo>) le 03/01/2023. Récupéré 21/09/2022.
- Hardie, Elsbeth (2019). « Charlotte Badger était-elle une renégate coloniale ? » (<https://ojs.victoria.ac.nz/jnzs/article/view/5422>). *Le Journal des études néo-zélandaises* (NS28). est:10.26686/jnzs.v0iNS28.5422 (<https://doi.org/10.26686%2Fjnzs.v0iNS28.5422>). ISSN 2324-3740 (<https://search.worldcat.org/issn/2324-3740>). S2CID 197843873 (<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:197843873>).
- Harrison Lindbergh, Katarina (2017). *Nordisk mytologi : från A till Ö* (<https://books.google.com/books?id=cIU-EAAQBAJ>) (en suédois). Historiska Médias. ISBN 978-91-7789-868-9.
- Hedenstierna-Jonson, Charlotte ; Kjellström, Anna ; Zachrisson, Torun ; Krzewińska, Maja ; Sobrado, Véronique ; Prix, Neil ; Günther, Torsten ; Jakobsson, Mattias ; Götherström, Anders ; Storå, janvier (2017). « Une guerrière viking confirmée par la génomique » (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5724682>). *Journal américain d'anthropologie physique*. 164 (4): 853–860. est:10.1002/ajpa.23308 (<https://doi.org/10.1002%2Fajpa.23308>). ISSN 0002-9483 (<https://search.worldcat.org/issn/0002-9483>). PMC 5724682 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5724682>). PMID 28884802 (<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/28884802>).
- Hermanson, Lars (2013). « Comment légitimer la rébellion et condamner l'usurpation de la Couronne : discours de fidélité et de trahison dans le *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus". *Stratégies de contestation dans la Scandinavie médiévale* (<https://books.google.com/books?id=eWBTAQAAQBAJ>). BRILLANT. ISBN 978-90-04-22159-8.
- Hollick, Hélène (2017). *Pirates : vérité et contes* (<https://books.google.com/books?id=Oj4sDgAAQBAJ>). Éditions Amberley Limitée. ISBN 978-1-4456-5216-0.
- Holston, Kim R.; Winchester, Tom (2018). *Suites, séries et remakes de films de science-fiction, fantastiques et d'horreur : une filmographie illustrée, volume II (1996-2016)* (<https://books.google.com/books?id=LKNGDwAAQBAJ>). McFarland. ISBN 978-1-4766-2985-8.
- Klausmann, Ulrike ; Meinzerin, Marion ; Kuhn, Gabriel (1997). *Les femmes pirates et la politique du Jolly Roger* (<https://books.google.com/books?id=GGISAAAAYAAJ>). Livres de la Rose Noire. ISBN 978-1-55164-059-4.
- Langford, Michelle (2012). *Annuaire du cinéma mondial : Allemagne* (<https://books.google.com/books?id=YPOGXpkVrqUC>). Livres d'intellect. ISBN 978-1-84150-465-0.
- Lim, Patricia (2011). *Âmes oubliées : une histoire sociale du cimetière de Hong Kong* (<https://books.google.com/books?id=iaZMzPuLAggC>). Presse universitaire de Hong Kong. ISBN 978-962-209-990-6.
- Lincoln, Margarette (2015). *Pirates et société britanniques, 1680-1730* (<https://books.google.com/books?id=og0GDAAAQBAJ>). Routledge. ISBN 978-1-317-17166-9.
- Petit, Benerson (2016). *L'âge d'or de la piraterie : la vérité derrière les mythes pirates* (<https://books.google.com/books?id=M2uIDAAAQBAJ>). New York: Éditions Skyhorse, Inc. ISBN 9781510713048.

- Macintyre, Ben (2011). *Le Napoléon du crime : la vie et l'époque d'Adam Worth, maître voleur* ([https://books.google.com/books?id=72\\_PrSu57SoC](https://books.google.com/books?id=72_PrSu57SoC)). Couronne. ISBN 978-0-307-88647-7.
- Mann, Abigail (2018). *Guide du chercheur Gale pour : la littérature transgenre et la nouvelle nation* (<https://books.google.com/books?id=3ztpDwAAQBAJ>). Gale, Cengage Learning. ISBN 978-1-5358-4761-2.
- Mondschein, Ken (2017). *Game of Thrones et l'art médiéval de la guerre* (<https://books.google.com/books?id=nNg5DwAAQBAJ>). McFarland. ISBN 978-0-7864-9970-0.
- Mueller-Vollmer, Tristan ; Loup, Kirsten (2022). *Vikings : une encyclopédie des conflits, des invasions et des raids* (<https://books.google.com/books?id=MtljEAAAQBAJ>). ABC-CLIO. ISBN 978-1-4408-7730-8.
- Murray, Dian H. (1987). *Pirates de la côte sud de la Chine, 1790-1810*. Stanford, Californie : Stanford University Press. ISBN 9780804713764.
- Murray, Dian H. (2001). « Cheng I Sao en réalité et en fiction ». Dans Pennell, CR (éd.). *Bandits en mer : un lecteur de pirates*. New York : Presses universitaires de New York. pp. 253–282. ISBN 9780814766781.
- Owen, Erika (2021). *Femmes qui enfreignent la loi : 50 histoires de femmes audacieuses, provocantes et dangereuses de l'histoire* (<https://books.google.com/books?id=MYi2DwAAQBAJ>). Simon et Schuster. ISBN 978-1-9821-4709-9.
- Parker, Martin (2013). *Commerce alternatif : hors-la-loi, criminalité et culture* (<https://books.google.com/books?id=PpnHBQAAQBAJ>). Routledge. ISBN 978-1-136-61745-4.
- Pennell, CR (2001). *Bandits en mer : un lecteur de pirates* (<https://books.google.com/books?id=4lsTCgAAQBAJ>). Presses universitaires de New York. ISBN 978-0-8147-6678-1.
- Powell, M. (2015). *Pirates britanniques imprimés et interprétés* (<https://books.google.com/books?id=2a-BwAAQBAJ>). Ressort. ISBN 978-1-137-33992-8.
- Price, Neil ; Hedenstierna-Jonson, Charlotte ; Zachrisson, Torun ; Kjellström, Anna ; Storå, Jan ; Krzewińska, Maja ; Günther, Torsten ; Sobrado, Verónica ; Jakobsson, Mattias ; Götherström, Anders (2019). "Des femmes guerrières vikings? Réévaluation de la tombe de la chambre Birka Bj.581" (<https://doi.org/10.15184/aqy.2018.258>). *Antiquité*. **93** (367): 181–198. est:10.15184/aqy.2018.258 (<https://doi.org/10.15184/aqy.2018.258>). ISSN 0003-598X (<http://search.worldcat.org/issn/0003-598X>). S2CID 167018260 (<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:167018260>).
- Probasco, Nathan (2017). "Dorothy Monk Killigrew (vers 1570–vers 1570. 1633)". *Une encyclopédie biographique des femmes anglaises du début de l'époque moderne : vies exemplaires et actes mémorables, 1500–1650* (<https://books.google.com/books?id=kDglDwAAQBAJ>). Routledge. ISBN 978-0-7546-6900-5.
- Rediker, Marcus (2011). *Les méchants de toutes les nations : les pirates de l'Atlantique à l'âge d'or* ([https://books.google.com/books?id=kFiF\\_kFWbDUC](https://books.google.com/books?id=kFiF_kFWbDUC)). Presse à balises. ISBN 978-0-8070-9538-6.
- Rickels, Laurence A. (2008). *Ulrike Ottinger : L'autobiographie du cinéma d'art* (<https://books.google.com/books?id=gszT9DSAc7QC>). Presses de l'Université du Minnesota. ISBN 978-0-8166-5330-0.
- Sawyer, P. H. (2003) [1982]. *Rois et Vikings : Scandinavie et Europe 700–1100 après JC*. Routledge. ISBN 0-415-04590-8.
- Sharp, Anne Wallace (2002). *Femmes pirates audacieuses* (<https://books.google.com/books?id=tbvZLaFhCWMC>). Livres du XXI<sup>e</sup> siècle. ISBN 978-0-8225-0031-5.
- Stanley, Jo; Chambers, Anne; Murray, Dian H.; Wheelwright, Julie (1995). *Audacieuse en culotte : les femmes pirates à travers les âges* (<https://books.google.com/books?id=Lc1-AAAAAAJ>). Pandore. ISBN 978-0-04-440892-5.
- Steffoff, Rebecca (2014). *Mary Read et Anne Bonny* (<https://books.google.com/books?id=z19mDwAAQBAJ>). Éditions Cavendish Square, LLC. ISBN 978-1-5026-0201-5.
- Steinhoff, Heike (2011). *Queer Buccaneers : (dé)construire les frontières dans la série de films Pirates des Caraïbes* (<https://books.google.com/books?id=m7iH9PsM4wgC>). Éditions LIT Münster. ISBN 978-3-643-11100-5.

- Streifert Eikeland, Katarina (2014). "Kvinnan et Havet". *Med hjärta och hjärna : En vänbok jusqu'au professeur Elisabeth Arwill-Nordbladh* (en suédois). Université de Göteborg. ISSN 1403-8293 (<https://search.worldcat.org/issn/1403-8293>).
- Théophile, Renard, Édouard (2013). « *Schémas et contrats pirates* » : *les articles sur les pirates et leur société 1660-1730* (<https://ore.exeter.ac.uk/repository/handle/10871/14872>). Exeter : Université d'Exeter.
- Tingdal, Birmanie (2020). "Johanna Hård" (<https://www.skbl.se/en/article/JohannaHard>). *Dictionnaire biographique des femmes suédoises* (en suédois). Récupéré 3 octobre 2022.
- Williams, Daniel E.; Edwards, Mary K. Bercaw (2001). « Littérature pirate ». *Encyclopédie de la littérature américaine sur la mer et les Grands Lacs* (<https://books.google.com/books?id=-gLB0lhjsPQC>). Groupe d'édition Greenwood. ISBN 978-0-313-30148-3.
- Wolke, Lars Ericson (2015). *Kapare och pirater : i Nordeuropa moins de 800 år* (<https://books.google.com/books?id=huN4BgAAQBAJ>) (en suédois). Svenska Historiska Media Förlag AB. ISBN 978-91-7545-178-7.
- Zhanial, Susanne (2019). *Pirates postmodernes : retracer le développement du motif pirate avec Pirates des Caraïbes de Disney* ([https://books.google.com/books?id=\\_HjEDwAAQBAJ](https://books.google.com/books?id=_HjEDwAAQBAJ)). BRILLANT. ISBN 978-90-04-41609-3.
- Zuidhoek, Arne (2022). *L'Encyclopédie des pirates : La voie du pirate* (<https://books.google.com/books?id=-eB9EAAAQBAJ>). BRILLANT. ISBN 978-90-04-51567-3.

---

Retrieved from "[https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Women\\_in\\_piracy&oldid=1335996507](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Women_in_piracy&oldid=1335996507)"